Maurice Boesch, Marc Grodwohl, Pierre Gutknecht, François Kiesler, Bénédicte Nyssönen, André Schneider, Freddy Willenbacher, *Le cheval, ses paysans et artisans, et le vocabulaire professionnel du dialecte alsacien*. Paris, L'Harmattan, 1998 (« Les Mémoires vivantes de l'Écomusée d'Alsace »).

Jean-Pierre Digard

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/etudesrurales/51>
DOI: 10.4000/etudesrurales.51
ISSN: 1777-537X

Publisher

Éditions de l'EHESS

Printed version

Date of publication: 1 January 2000

Electronic reference

Jean-Pierre Digard, « Maurice Boesch, Marc Grodwohl, Pierre Gutknecht, François Kiesler, Bénédicte Nyssönen, André Schneider, Freddy Willenbacher, *Le cheval, ses paysans et artisans, et le vocabulaire professionnel du dialecte alsacien*. Paris, L'Harmattan, 1998 (« Les Mémoires vivantes de l'Écomusée d'Alsace »). », *Études rurales* [Online], 153-154 | 2000, Online since 16 June 2003, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/51> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.51>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

© Tous droits réservés

Maurice Boesch, Marc Grodwohl,
Pierre Gutknecht, François Kiesler,
Bénédicte Nyssönen, André
Schneider, Freddy Willenbacher, *Le
cheval, ses paysans et artisans, et le
vocabulaire professionnel du dialecte
alsacien*. Paris, L'Harmattan, 1998
(« Les Mémoires vivantes de
l'Écomusée d'Alsace »).

Jean-Pierre Digard

L'Écomusée d'Alsace, le plus important musée de plein air de France, voué à la conservation et à la présentation au public des traces des changements survenus depuis le XIX^e siècle dans la société rurale alsacienne, est bien connu et mérite de l'être plus encore. Il faut donc se féliciter que des publications comme celle-ci, consacrée au vocabulaire alsacien relatif au cheval, viennent prolonger et compléter ses activités muséales. Préface et introduction mises à part, le livre s'ouvre sur des photographies commentées de chevaux de travail dans le Sundgau (sud de l'Alsace) durant les décennies d'après-guerre ; on y trouve notamment des images d'une pratique relativement rare : des attelages mixtes cheval-boeuf jusque vers 1960 (pp. 36-40). Il s'achève par des clichés de 1945 dus au ministère de la Reconstruction et du Logement montrant des chevaux participant au déblaiement des ruines de guerre. Entre ces deux séries de témoignages photographiques s'insère la partie lexicale proprement dite qui constitue l'essentiel de l'ouvrage et qui est organisée en cinq chapitres traitant respectivement du paysan et du cheval (utilisation, commerce,

élevage), du maréchal-ferrant et du ferrage des chevaux, du sellier et du harnachement, du charron et des véhicules hippomobiles, enfin des proverbes et dictons en dialecte alsacien se rapportant au cheval et à l'âne. Les termes ainsi recensés thème après thème sont ensuite repris dans deux listes alphabétiques, d'abord celle des mots du dialecte alsacien en transcription francisée, accompagnés de leur traduction en allemand et en français, puis celle des mots français, avec leur traduction en dialecte alsacien et en allemand. Le parti qui a été adopté d'une transcription francisée, après avoir suscité parmi les auteurs un débat ayant entraîné le départ de l'un d'eux, pose aussi problème au lecteur. En effet, la transcription d'un dialecte -- francisée qui plus est -- ne se justifie, en toute rigueur, que dans un ou plusieurs des trois cas suivants : 1) quand il n'existe pas de tradition écrite dans le dialecte considéré ; 2) quand la francisation correspond à un usage déjà largement établi et reconnu ; 3) quand elle apporte, pour les non-locuteurs du dialecte en question, une simplification manifeste par rapport à l'orthographe dialectale usuelle ou à la transcription phonétique internationale. Or on n'est ici dans aucune de ces trois situations. En outre, le choix qui a été fait de ne retenir que les formes dialectales de la région d'Ungersheim, où se trouve l'Écomusée d'Alsace, présente l'inconvénient de gommer la diversité linguistique alsacienne, notamment entre le nord et le sud de la région, et de conduire à terme à une perte de substance irréparable. Il aurait sans doute été préférable de mentionner, si possible en les localisant, toutes les formes attestées.

Par ailleurs, il ne s'agit là que d'une collecte ordonnée et raisonnée de matériaux, entreprise louable en soi mais dont on ne peut s'empêcher de regretter qu'elle n'ait pas été poussée plus loin. Le corpus recueilli est important et l'on a peine à croire qu'une exploration bibliographique -- qui fait totalement défaut -- n'aurait pas permis au moins d'esquisser une réflexion ethnologique, géographique et historique, par exemple sur l'éventuelle existence d'une culture équestre alsacienne, sur sa cohérence interne, sur ses connexions ou ses frontières avec d'autres ensembles, sur ses évolutions passées et peut-être même futures : n'assiste-t-on pas aujourd'hui, un peu partout en France, à la reconquête, par le cheval de trait, de nouveaux débouchés, de nouveaux espaces (urbains comme ruraux) et de nouvelles fonctions (y compris dans la sphère des loisirs) ? On déplore enfin que cet hommage rendu aux paysans et artisans alsaciens et à leurs compagnons de travail soit quelque peu terni par de trop nombreuses coquilles.